

grammes de caféine et l'on fait trois ou quatre injections de suite, ce qui fait au total 80 centigrammes de caféine. Pour faciliter la dissolution, on emploie du benzoate de soude, les deux substances se dissolvent dans l'eau chaude. En résumé la caféine injectée arrête l'hémorrhagie et agit comme stimulant; en conséquence, l'auteur recommande de porter sur soi des paquets de benzoate de soude et de caféine.—*Paris médical.*

Action du salol sur les reins.—ROBERT a déjà signalé les dangers que présente l'absorption du salol à doses élevées, et il a attribué les accidents qui se produisent à l'acide phénique résultant du dédoublement du salol dans l'économie. Si l'on songe que le salol renferme 40 pour 100 d'acide phénique, on comprend que les reins puissent être défavorablement impressionnés quand la dose de salol ingéré est assez considérable. Avec 6 gr. de salol, par exemple, il se forme environ 2 gr. 40 d'acide phénique, quantité qui dépasse de beaucoup la dose maxima à laquelle cet acide peut être administré.

Hesselbach a confirmé cette opinion par des expériences pratiquées sur les animaux, auxquels il a administré de l'acide salicylique et de l'acide phénique; il a observé que les altérations rénales, qui se produisent dans les cas d'intoxication par le salol, étaient comparables à celles que provoque l'acide phénique; ce ne serait, d'après Hesselbach, qu'avec des doses très élevées de salol que la toxicité de l'acide salicylique entrerait en ligne de compte.

Il résulte de ces faits qu'il y a lieu de suivre le conseil de Robert, dans les cas où l'on prescrirait une dose de salol supérieure à 3 ou 4 gr.; celui-ci recommande d'administrer, concurremment avec le salol, du sulfate de soude, qui forme un sulfo-phénate de soude inoffensif.—*Lyon médical.*

Traitement de la colite glaireuse.—M. BOUVERET rapporte avoir vainement employé, dans le cas de colite glaireuse, les divers lavements préconisés, tels que lavements de bromures, de térébenthine, de nitrate d'argent. De tous les lavements médicamenteux, celui qui a le mieux réussi est un lavement de 400 à 500 grammes d'eau tiède contenant 4 à 6 grammes de chlorate de potasse. Ce lavement doit être pris, la patiente étant au lit, le matin après l'évacuation spontanée ou provoquée des matières assimilées dans le gros intestin; il est gardé le plus longtemps possible, une demi-heure à une heure au moins. On en répète l'usage par série de cinq ou six jours, particulièrement après les crises, quelquefois fébriles et douloureuses, au milieu desquelles sont éliminées les masses glaireuses. M. Bouveret a vu, dans un cas récent, ce traitement prolongé pendant plusieurs mois amener une guérison à peu près complète.—*Journal des sciences médicales de Lille.*